



# Bulletins techniques Agriculture biologique

## Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine



**Retrouvez dans ce document les bulletins techniques grandes cultures bio réalisés par le groupe production du réseau des chambres d'agriculture de Nouvelle Aquitaine en 2021**

### **MAI 2019 : Lin et colza bio**

Lin bio : comment se préparer à la récolte, quels sont ses atouts ? Réussir la culture de colza en bio : implantation, fertilisation, désherbage, maladies, ravageurs, irrigation, récolte.

### **SEPTEMBRE 2021 : Multiplications de semences, alternatives au maïs dans les rotations**

Diversifier ses rotations : les alternatives à la culture de maïs – tournesol, méteils fourragers. Atouts et contraintes de la multiplication de semences en AB.

### **NOVEMBRE 2021 : Intérêts du désherbage mécanique précoce sur céréales à paille**

La technique du désherbage mécanique précoce. Les réglages avant passage. Stades de germination. Résultats d'essai. Effet en fonction du type d'adventice.

# Bulletin technique

## Agriculture biologique



### Lin et colza bio

Grandes Cultures : Nouvelle-Aquitaine



Crédit photo : Philippe MOUQUOT (CDA 33)

**Lin bio : comment se préparer à la récolte, quels sont ses atouts**

#### **Le lin bio de printemps rompt le cycle des adventices.**

Comme d'autres cultures implantées en fin d'hiver, le lin de printemps est intéressant dans la rotation pour alterner les dates de mises en cultures et les familles d'espèces produites.

Les bonnes conditions climatiques de fin février - début mars ont permis de réaliser des implantations de qualité sur des sols qui avaient pu être scalpés avant semis en combiné rotative.

Les semis de fin février sont actuellement en pleine floraison. Les pluies des dernières semaines seront donc très favorables à la mise en place d'un bon potentiel de rendement. Le lin de printemps est en effet assez sensible à la sécheresse sur la période de la floraison.

#### **La récolte du lin se prépare**

Il est conseillé de changer l'ensemble des sections endommagées de la coupe afin d'avoir une qualité de coupe parfaite : la paille de lin est particulièrement filandreuse et difficile à couper.

La paille de lin se dégrade très mal : nous recommandons donc un broyage très fin par la moissonneuse avec un éparpillement des pailles sur toute la largeur de coupe pour éviter des faims d'azote sur la culture suivante.

Idéalement un engrais vert à pousse rapide, type trèfle d'Alexandrie, sera le bienvenu avant le semis d'une céréale à paille.

L'implantation d'un lin de printemps provoque la germination des semences de cette plante parasite sans qu'elle puisse se fixer sur les racines du lin.

### Un levier de lutte contre l'orobranche

Autre point fort du lin, il est un bon moyen de lutte contre l'orobranche dans les situations où elle est présente.

### Le lin d'hiver aurait-il une chance en bio ?

Le lin d'hiver est peu vigoureux en raison de la saison où il est implanté. Sa période de semis idéale (1<sup>er</sup> octobre) correspond parfaitement à la période préférentielle de levée des adventices d'automne et notamment l'ensemble des graminées. La concurrence serait donc rude pour le lin qui se développe très lentement.

Nous ne recommandons donc pas ce type d'implantation, d'autant qu'il est difficile de désherber mécaniquement cette espèce plutôt chétive à la levée.

## Réussir la culture de colza en bio

Le colza est une culture encore peu présente dans les assolements en bio. Elle est réputée technique, mais elle bénéficie de bonnes opportunités de marché qui méritent que l'on s'y intéresse.

Un collecteur du Lot-et-Garonne, qui commercialise 3 000 t de colza bio par an, indique que ses besoins sont 2 à 3 fois supérieurs. Ce colza servira principalement à la production d'huile. Jusqu'en 2020, le marché était autour de 800 à 850 €/t.

Depuis 2020, Terres Inovia pilote le projet « SeColBio » en partenariat avec plusieurs Chambres de Nouvelle-Aquitaine dans le but de sécuriser la culture de colza Bio.

Voici quelques recommandations qui peuvent déjà être avancées afin de réussir la conduite de votre colza en AB.

### Implantation

#### Bien choisir sa parcelle !

Le colza est une culture à cycle long, sensible au salissement et aux ravageurs.

Eviter la proximité de parcelles ayant des colza (ou repousses).

Préférer un précédent azoté (blé de luzerne, pois...) et plutôt propre.



Crédit photo : Lise LUCSAZ (CDA 17)

Le colza doit être implanté avant une pluie significative. Si possible avant la mi-août, il faut donc que les terrains soient prêts sans être trop asséchés.

Le colza a une racine pivot sensible au tassement qui nécessite une bonne préparation de sol.

Cela conditionnera la sensibilité aux stress de nutrition et d'eau qui suivront.

L'objectif est d'obtenir une levée pour le 5 septembre afin d'arriver au stade 4 feuilles fin septembre, pour passer dans de bonnes conditions la vague de grosses altises.

En cas de sécheresse, il est possible de descendre jusqu'à 3-4 cm pour atteindre l'humidité et cela uniquement au monograine pour garantir la précision. Il ne faut pas hésiter à irriguer 20 à 25 mm pour garantir la levée.

Attention à ne pas trop sur-densifier car les petits colzas sont plus sensibles aux ravageurs et le colza est la culture la plus compensatrice (10 pieds de colza /m<sup>2</sup> peuvent suffire pour assurer un potentiel).

### Fertilisation

Il existe encore peu de retour d'essai sur la meilleure stratégie de fertilisation.

Le colza doit avoir une dynamique de croissance régulière sur tout son cycle pour lutter contre les bioagresseurs.

L'apport d'azote et phosphore au semis permet d'assurer une levée rapide et une pousse automnale régulière.

Il est préférable de privilégier les 2/3 des apports à l'automne, avec des produits à minéralisation rapide (fientes, lisier...) et 1/3 au printemps avec des fertilisants à absorption rapide complémentés en soufre (type Azopril, Orgamax, Natastan...).

Le colza doit atteindre une biomasse en vert d'1,5 kg/m<sup>2</sup> en entrée d'hiver pour 30 pieds/m<sup>2</sup>, soit 50 g d'azote/plante.

En zone vulnérable, il faudra bien vérifier les dates d'interdiction d'épandage.

### Désherbage

Le semoir monograine est à privilégier pour désherber l'entre-rang.

Un écartement à 60 cm est idéal car il permet une fermeture rapide des rangs.

Au printemps, un binage et du désherbage manuel (datura, xanthium) pourront être nécessaires.

Le semis en plein avec des couverts végétaux est une autre solution de gestion de l'enherbement. Les espèces les plus adaptées semblent être la féverole avec un minimum de 15-20 pieds/m<sup>2</sup>, que l'on peut associer à 15-20 kg de lentille ou 10 kg de sarrasin.

### Maladies

La gestion des maladies passe d'abord par le choix de la variété les moins sensibles. L'outil MyVar (<http://www.myvar.fr/>) de Terres Inovia permet de rapidement comparer les variétés entre elles sur ce critère. Pour la sclérotinia par exemple, il peut y avoir une augmentation du risque important en cas de rotation avec des espèces sensibles (tournesol, soja, pois).

Deux leviers à envisager pour conserver une pression maladie faible :

1. Le choix d'une variété comme Isidor pour le soja (la variété de référence)
2. En cas de contamination : un traitement en post-récolte avec du Contans® (solution de biocontrôle)

### Ravageurs

Pour ne pas favoriser les limaces, il vaut mieux éviter les précédents pailles ou les exporter. Afin de s'affranchir de toute prise de risque, il est important de faire un point en entrée et sortie d'hiver : pesée des colzas, vérification des pivots (> 15cm en entrée d'hiver).

Ce diagnostic permettra de s'assurer que les colzas seront capables de finir leur cycle. Dans le cas contraire, il faudra renoncer à poursuivre les frais sur cette culture et partir sur un plan B car un colza mal implanté salit toujours les parcelles.

Il faut voir le colza comme un couvert fertilisé qu'on veut absolument réussir : si la pression ravageurs est faible, on le garde ; sinon on le détruit pour implanter une autre culture.

Pour gérer les méligèthes, il est important d'associer votre variété d'intérêt (90 %) avec une variété à floraison précoce (10 %, ALICIA est la variété précoce de référence ou TROUBADOUR). Les méligèthes se concentreront alors sur les fleurs de la variété précoce.

Le charançon des siliques est peu problématique. Par contre, il offre des ouvertures pour la ponte des cécidomyies. Il n'existe pas pour l'instant de levier agronomique et de solutions de biocontrôle pour ces deux ravageurs.

### Irrigation

En cas de sécheresse, le colza valorise très bien l'irrigation qui peut apporter jusqu'à 8 qx/ha en fin de cycle.

Il sera alors préférable d'irriguer après la floraison pour diminuer les risques de sclérotinia. C'est aussi le seul moyen qui peut aider à diminuer la pression de pucerons cendrés.

### Récolte

Le colza se récolte à 9 % d'humidité. Les siliques les plus productives sont les plus basses et il vaut mieux attendre qu'elles finissent de mûrir, c'est-à-dire quand les pailles sont sèches. Les blés peuvent être alors récoltés avant les colzas pour attendre la bonne maturité. En cas de parcelles drainées, il faudra détruire les repousses car ce sont principalement elles qui seront problématiques pour vos drains.



11/12/2020 à Le Passage d'Agen (47)  
Biomasse entrée hiver : 2,6 kg MV\*/m<sup>2</sup>

\* MV = Matière Verte



19/03/2021 à Le Passage d'Agen (47)



11/12/2020 à Montastruc (47)  
Biomasse entrée hiver : 2,7 kg MV/m<sup>2</sup>



19/03/2021 à Montastruc (47)

### A consulter également :

#### Colza associé en bio : témoignage !

Colza bio associé à des plantes de service en bio, les clefs de la réussite : témoignage en Charente-Maritime

<https://www.youtube.com/watch?v=-aJYeOw3jqM>

#### Sources :

- Fiche technique « Les 4 points clés de la réussite colza d'hiver Biologique », 2017, Tech&Bio
- Colza - Guide de culture, 2020, Terres Inovia
- [Guide technique sur les grandes cultures biologiques, les clés de la réussite. par le réseau agriculture biologique des Chambres d'agriculture.](#)

Retrouvez toutes les ressources et publications en GC bio des Chambres d'agriculture [ICI](#)

### Les actualités réglementaires bio



#### Lire l'actu réglementaire de mai 2021

Déclarations PAC 2021, Démarches en ligne Aides aux investissements

*Pour recevoir les prochaines newsletters : merci d'adresser votre demande aux contacts en fin de document.*

### Bulletin de Santé du Végétal



Pour recevoir les éditions BSV Nouvelle-Aquitaine (gratuit) :

<http://archives emailing-asp.com/4/3360/inscription.html>

Pour consulter les éditions BSV déjà parues : cliquer [ICI](#)

### La revue technique ProFilBio (numéro 13 – juin 2021)

Revue publiée par les Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine et Bio Nouvelle-Aquitaine.

**Dans chaque numéro, une rubrique est consacrée à l'élevage herbivore.**

**Pour recevoir** les prochains numéros de ProFilBio (envoi mail gratuit), cliquer [ICI](#).

Pour consulter [les numéros déjà parus](#).

*Prochain numéro : octobre 2021*



## Contacts Grandes Cultures bio dans les départements



Chambre d'agriculture de la **Charente**

- ▲ **Alexia ROUSSELIERE**  
[alexia.rousseliere@charente.chambagri.fr](mailto:alexia.rousseliere@charente.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Charente-Maritime**

- ▲ **Olivier GUERIN**  
[olivier.guerin@charente-maritime.chambagri.fr](mailto:olivier.guerin@charente-maritime.chambagri.fr)
- ▲ **Lise LUCZAK**  
[lise.luczak@charente-maritime.chambagri.fr](mailto:lise.luczak@charente-maritime.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Creuse**

- ▲ **Noëllie LEBEAU**  
[noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr](mailto:noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Dordogne**

- ▲ **Laura DUPUY**  
[laura.dupuy@dordogne.chambagri.fr](mailto:laura.dupuy@dordogne.chambagri.fr)
- ▲ **François HIRISSOU**  
[francois.hirissou@dordogne.chambagri.fr](mailto:francois.hirissou@dordogne.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Gironde**

- ▲ **Philippe MOUQUOT**  
[p.mouquot@gironde.chambagri.fr](mailto:p.mouquot@gironde.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture des **Landes**

- ▲ **Emmanuel PLANTIER**  
[emmanuel.plantier@landes.chambagri.fr](mailto:emmanuel.plantier@landes.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture du **Lot-et-Garonne**

- ▲ **Séverine CHASTAING**  
[severine.chastaing@cda47.fr](mailto:severine.chastaing@cda47.fr)
- ▲ **Florent RUYET**  
[florent.ruyet@cda47.fr](mailto:florent.ruyet@cda47.fr)

Chambre d'agriculture des **Pyrénées-Atlantiques**

- ▲ **Roxane PIU**  
[r.piu@pa.chambagri.fr](mailto:r.piu@pa.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture des **Deux-Sèvres**

- ▲ **Céline TOMASZEWSKI**  
[celine.tomaszewski@deux-sevres.chambagri.fr](mailto:celine.tomaszewski@deux-sevres.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Vienne**

- ▲ **Thierry QUIRIN**  
[thierry.quirin@vienne.chambagri.fr](mailto:thierry.quirin@vienne.chambagri.fr)
- ▲ **Philippe RAIMON**  
[philippe.raimon@vienne.chambagri.fr](mailto:philippe.raimon@vienne.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Haute-Vienne**

- ▲ **Joséphine MARCELAUD**  
[Josephine.marcelaud@haute-vienne.chambagri.fr](mailto:Josephine.marcelaud@haute-vienne.chambagri.fr)

*Ce bulletin technique est une publication du groupe « Grandes Cultures bio » des Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine, animé par Laura DUPUY (CDA 24)*

*Il est réalisé avec le soutien financier de la Région Nouvelle-Aquitaine, l'Etat, l'Europe et l'Agence de l'eau Adour-Garonne.*



# Bulletin technique

## Agriculture biologique



### Multiplication de semences

## Alternatives au maïs dans les rotations

Grandes Cultures : Nouvelle-Aquitaine



### Diversifier ses rotations : les alternatives à la culture de maïs

*Après trois années un peu compliquées et des prix de vente pas toujours à la hauteur des espérances, vous êtes quelques-uns à vouloir diminuer, voire supprimer, le maïs dans les assolements. Quelles cultures peuvent facilement se « substituer » au maïs grain ?*

#### Le tournesol

Le marché du tournesol a souffert des effets COVID mais repart. L'implantation, et par conséquent le travail du sol et la destruction du couvert hivernal, peuvent être avancés de 3 semaines environ.

**A noter** : besoin d'un sol réchauffé à 8°C à 5 cm de profondeur.

Malgré son gros pivot, le tournesol supporte mal les tassements en profondeur ; il est préférable de sécuriser le semis en réalisant un travail profond (labour ou dents).

Le choix variétal se raisonne d'abord sur le type oléique/linoléique/oisellerie/bouche (filières distinctes) et la précocité, en lien avec votre capacité à rentrer et sortir des parcelles.

**Attention** : le tournesol reprend très vite en humidité ; mieux vaut ne pas partir sur des indices trop élevés. Les variétés tardives et mi-tardives sont déconseillées en Nord-Poitou et territoire du Limousin.



Densité	Ecartement	Profondeur
75 000 grains/ha (descendre à 70 000 grains/ha en situation séchante ou écartements larges > 60 cm)	50 à 60 cm (éviter les écartements larges de type maïs sauf s'ils permettent d'optimiser le binage)	2-3 cm (descendre à 4 cm si le sol est très sec en surface ou motteux)

**A savoir :** les dégâts causés par les oiseaux et les limaces peuvent être sévères ! Les parcelles proches de villages, de silos et les zones très bocagères sont plus à risque et devront être surveillées tous les jours jusqu'au stade 2 feuilles vraies.

**Pour évaluer le risque mollusques** en amont du semis, il est possible de positionner des pièges à limaces (planche, tuile, bêche). Les attaques de limaces grises se font généralement en surface, tandis que celles de limaces noires ont lieu plus en profondeur et impacteront la culture avant même qu'elle ne soit levée.

Les produits à base de phosphate ferrique sont utilisables en agriculture biologique et se révèlent assez efficaces contre les mollusques à condition de les positionner en préventif (à l'implantation).

En cas d'attaque, observez avant de re-semer car les dégâts peuvent être sans conséquence si l'apex n'est pas touché. Un faible peuplement (> 30 000 pieds/ha) pourra être maintenu, à condition que le tournesol soit bien implanté et les plantes régulièrement réparties sur la parcelle, (*source Terres Inovia*).

Une stratégie de désherbage efficace, si la météo le permet, est un passage de herse étrille « à l'aveugle » 4 jours après le semis (cumul 40°C pour atteindre le stade germination, soit 3,5 jours à 12°C, cumul 90°C pour atteindre le stade levée, soit 7,5 jours à 12°C) et plusieurs passages de bineuse dès le stade 2 feuilles atteint, voire avant si la bineuse est équipée de protège-plants. Les désherbages précoces sont les plus efficaces, même si on ne voit que peu d'adventices levées. L'objectif est d'en supprimer un maximum au stade fil blanc.

## Le soja



Autre culture de substitution et de plus en plus recherchée par les collecteurs : le soja. En sec, cette culture ne peut s'envisager qu'en sol profond. Dans tous les cas, optez pour des parcelles bien exposées et se réchauffant vite au printemps.

**A noter :** besoin d'un sol réchauffé à 10°C à 5 cm de profondeur.

La présence de cailloux en surface et/ou l'absence d'un lit de semence bien nivelé obligeront à élever la barre de coupe au battage et impacteront le rendement (perte des premières gousses).

La date d'implantation sera sensiblement la même que le maïs, décalée de quelques jours éventuellement pour favoriser un départ rapide et permettre la réalisation d'un faux-semis.

Le choix de la variété dépendra avant tout de la précocité : 000 en territoire ex-Limousin, 00 à 0 en territoire ex-Poitou-Charentes, 0 à I au Sud et à l'Ouest du territoire ex-Aquitaine.

Densité	Ecartement	Profondeur
45 grains/m <sup>2</sup> en conditions non limitantes jusqu'à 65 grains/m <sup>2</sup>	40 à 50 cm (éviter les écartements larges de type maïs sauf s'ils permettent d'optimiser le binage)	3-4 cm

Pensez à inoculer les semences avant de semer. Selon le produit, l'opération peut être réalisée le jour même, à condition de laisser sécher suffisamment (les semences juste inoculées peuvent coller au semoir) et jusqu'à 15 jours avant.

**Pour rappel** : les inocula sont des produits contenant des bactéries rhizobium vivantes ; ils doivent être conservés au frais et à l'ombre. Evitez de les appliquer les jours de forte chaleur.

Le soja ne monte pas haut ; il est très vite envahi de chénopodes, amarantes et graminées estivales (panics, sétaires, digitaires). La bonne gestion de l'enherbement conditionnera en grande partie la réussite de la culture.

## Les méteils fourragers



Les maïs récoltés en ensilage ont également souffert des sécheresses successives. Vous êtes de plus en plus nombreux à sécuriser les stocks en implantant des méteils fourragers à l'automne. Leurs rendements sont effectivement plus réguliers (4 à 8 tMS/ha), moins soumis aux aléas climatiques.

Ils sont généralement composés de 2 céréales (triticale, avoine...) et de 2 légumineuses (pois fourrager, vesce, féverole...).

Si vous souhaitez faire de la biomasse, attention de ne pas trop diminuer la part des céréales dans le mélange. Pour une récolte ensilage, vous pouvez opter pour 10 grains/m<sup>2</sup> de féverole qui assurera un volume précoce et riche en protéines.

La récolte précoce des méteils fourragers intervient généralement fin avril/début mai (cumul 900 – 1 000°C base 1<sup>er</sup> février coïncidant en principe au stade dernière feuille étalée des céréales/début floraison des pois). La récolte précoce permet d'obtenir les meilleures valeurs alimentaires et d'envisager un semis de maïs derrière.

Les essais de cultures post-méteil en territoire ex-Limousin en 2019 et 2020 ont montré une bonne « efficacité » du maïs vis-à-vis de l'eau (kg MS/mm eau utile), comparativement à d'autres espèces. Toutefois, si la récolte du méteil retarde trop les chantiers, mieux vaut partir sur des cultures fourragères, comme le moha ou le sorgho, qui supporteront des implantations tardives.

Par exemple :

- du sorgho multi-coupes (JALISCO, PIPPER, HAY KING, JUMBO STAR...) 25 kg/ha
- une association moha 15 kg/ha + trèfle d'Alexandrie 15 kg/ha
- ou d'autres espèces comme le millet, le teff grass...

Si un labour est réalisé derrière la récolte du méteil, veillez à semer la culture suivante au plus vite afin de diminuer le risque d'assèchement des 10 premiers centimètres !

Résultats des plateformes en territoires ex-Poitou-Charentes et ex-Limousin disponibles sur les sites des Chambres d'agriculture (<https://deux-sevres.chambre-agriculture.fr/techniquesinnovations/fourrages>) ou auprès des conseillers Fourrages.

Dans tous les cas et quel que soit le choix de culture que vous ferez, il faut avoir en tête que les cultures de printemps ont un cycle végétatif court. Pour cette raison, leurs racines ont besoin d'accéder vite à l'eau et aux éléments nutritifs. Elles sont toujours plus sensibles aux aléas climatiques. L'eau étant le premier facteur limitant, il est primordial de réserver ces cultures aux sols bénéficiant d'une bonne réserve utile (RU).

Ce qui va impacter positivement la RU :

- un bon taux d'argiles
- une faible pierrosité
- une bonne profondeur d'enracinement, liée à une bonne profondeur de sol et à l'absence de zone compactée en profondeur
- une bonne teneur en matière organique

Le binage, en provoquant une rupture de capillarité, limite l'évapotranspiration et préserve le stock d'eau du sol.

## Atouts et contraintes de la multiplication de semences en AB

Six agriculteurs-multiplicateurs du Lot-et-Garonne ont été interrogés pour mieux comprendre les opportunités et les freins à la production de semences AB. Sur ces six agriculteurs, trois ont arrêté cet atelier. Tous font part de leur expérience.

### Les agriculteurs multiplicateurs qui continuent

Ces agriculteurs-multiplicateurs partagent plusieurs **points communs**. Tout d'abord, ils ont une bonne maîtrise des surfaces avec une SAU de moins de 70 ha et une part maximale de 22 % de l'assolement en semences. Ils sont en AB depuis longtemps et leur expérience dans la production de semences est antérieure à leur conversion. Ils produisent plusieurs espèces et ce sont des semences potagères qui sont globalement plus rémunératrices.

Les contrats qui accompagnent ces espèces ont fréquemment un forfait « 0 récolte ». Ce forfait correspond à la moitié du chiffre d'affaires attendu en cas de non récolte. Il assure une sécurité minimale pour l'agriculteur-multiplicateur.

Les trois agriculteurs ont également la possibilité de trier et de sécher sur l'exploitation.

Ils ont évoqué un certain nombre de **difficultés**. Certaines cultures, comme la carotte et la chicorée, sont semées et restent en place pendant 1 an. Cela entraîne beaucoup de salissement. Une vigilance particulière doit être apportée sur des adventices qui sont proscrites par les semenciers. Il faut donc être très attentif au désherbage dans la rotation. Le désherbage manuel entraîne des temps de travaux importants ; donc une augmentation des charges nettes. Il faut beaucoup de main d'œuvre pour de petites surfaces.

Pour favoriser une levée homogène, l'eau doit être disponible pour des semis de fin d'été, comme la carotte et la chicorée. Dans une zone de semences conventionnelles, l'isolement en AB peut être parfois compliqué. Par exemple pour le tournesol, il est nécessaire d'avoir les mêmes mâles que ses voisins. Les traitements sont parfois trop peu efficaces sur des maladies (exemple : le mildiou dans l'oignon). Pour ces raisons, les échecs peuvent arrivés plus souvent, d'où l'importance de se diversifier et de chercher des contrats avec le forfait « 0 récolte ».

Agriculteur 1	Agriculteur 2	Agriculteur 3
67ha SAU - 15ha Semences (22%)	48 ha SAU - 6 ha Semences (13%)	57 ha SAU - 8 ha Semences (14%)
<p> <ul style="list-style-type: none"> <li>semences potagères</li> <li>grandes cultures</li> <li>Vergers</li> </ul> </p>	<p> <ul style="list-style-type: none"> <li>semences potagères</li> <li>grandes cultures + tomates plein champ</li> </ul> </p>	<p> <ul style="list-style-type: none"> <li>semences potagères</li> <li>semences Tournesol ou Maïs grain</li> <li>semences potagères</li> <li>Prairie + Luzerne</li> </ul> </p>
<b>Certification AB</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>100% BIO</li> <li>Conversion en 2002</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>100% BIO</li> <li>Conversion en 1991</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>100% BIO</li> <li>Conversion + de 15 ans</li> </ul>
<b>Autre atelier</b>		
Elevage ovin	Uniquement Grandes Cultures	Arboriculture
<b>Semences</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li><u>Début</u> : avant la conversion</li> <li><u>Cultures</u> : oignons, chicorée, maïs, tournesol</li> <li><u>Abandon</u> : carotte (1an)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><u>Début</u> : depuis 25 ans</li> <li><u>Cultures</u> : carotte, oignons, chicorée, radis (test)</li> <li><u>Abandon</u> : betterave</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><u>Début</u> : avant la conversion</li> <li><u>Cultures</u> : oignons, carotte (test)</li> <li><u>Abandon</u> : fenouil, salade, radis navet, fève</li> </ul>

## Les aspects techniques de la multiplication de semences

La production de semence nécessite parfois de s'équiper avec du **matériel spécifique** pour la culture contractualisée.

Prenons l'exemple de la carotte qui nécessitera un semoir de précision avec plateau troué à 0,8 mm, faucheuse-andaineuse (ou entrepreneur équipé), batteuse axiale, benne ventilée ou séchoir, nettoyeur séparateur à grilles planes avec trous adaptés. Hormis les outils de désherbage mécanique, les équipements restent identiques entre la production de semences en conventionnel ou de semences en AB.

Les exigences des semenciers sur la présence d'**adventices** sont aussi importantes en AB qu'en conventionnel, avec des pourcentages maximum de graines, parfois par espèce (exemple : carotte vs paspale, chicorée vs helminthie). Certaines adventices sont intriables et nécessiteront un désherbage manuel au champ.

La **parcelle** qui accueillera la production de semences ne doit pas être choisie au hasard. Elle doit être bien exposée, ventée et ensoleillée, pour diminuer les risques de maladie. Plus important encore, le potentiel d'enherbement dans la saison doit être le plus faible possible.

Des distances d'isolement sont également à prendre en compte et qui peuvent parfois être très importantes (exemples : 3 km pour l'oignon, 1 km pour la carotte et la chicorée, 800 m pour le tournesol, 200 m pour le maïs...).

## Les agriculteurs-multiplicateurs qui arrêtent

Les raisons avancées par ces agriculteurs justifiant **l'abandon** de la production de semences sont diverses.

Le contrat de semence peut simplement ne pas être renouvelé (exemple du fenouil).

Les rendements peuvent aussi être décevants, notamment dans le maïs.

Les variétés qui performant en conventionnel ne sont pas toujours adaptées à un itinéraire en bio qui demandent des variétés plus résistantes aux stress.

L'agriculteur bio, contrairement à l'agriculteur conventionnel, ne va pas rechercher la performance de rendement mais plutôt la stabilité de production (exemple des hybrides de maïs).

Le salissement des parcelles est parfois difficile à maîtriser parce que la production de semence est moins concurrentielle que la culture elle-même ou parce que les superficies des exploitations sont trop importantes pour assurer un désherbage suffisamment rigoureux sur les surfaces de semences.

En AB, la production de semences est aussi mise en concurrence avec d'autres cultures plus rémunératrices, comme le maïs popcorn. Enfin les travaux peuvent rentrer en conflit avec d'autres ateliers rendant la gestion des ressources humaines plus compliquées (exemple de la prune).

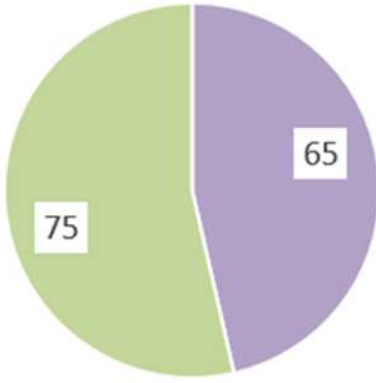
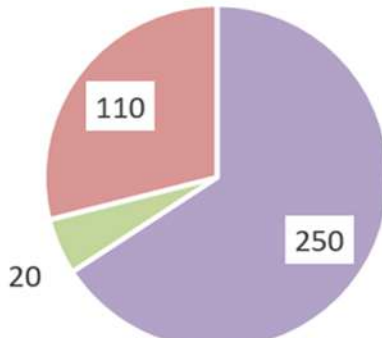
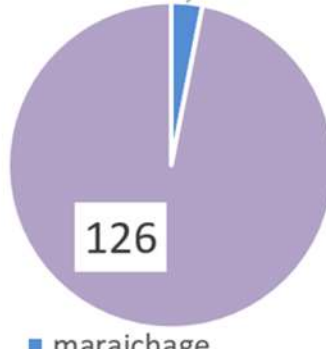
## Le paiement

En cas de réussite, la production de semences peut être très rémunératrice (jusqu'à 15 000 €/ha pour l'oignon).

Pour les contrats qui incluent un forfait « 0 récolte », un objectif de rendement est établi et le paiement se base sur 50 % au forfait « 0 récolte » et 50 % au prix au kilo. Le prix au kilo est fonction du rendement et de la qualité. Il diminue si le rendement est important. Si le producteur a suivi les recommandations du technicien au cours de la saison, un mauvais résultat ne peut lui être imputable.

Le contrat peut également comprendre une prime « germination » si le taux de germination est supérieur à 90 % (exemple : oignon) et une prime « pureté variétale » (exemple : carotte).

Le tri à l'exploitation est important. Si le pourcentage de déchets est bon, le paiement est alors fait sur le lot entier. Si le lot est trop sale, le tri se fait en station avec paiement sur la production triée qui aura alors un plus faible volume. Le volume qui est livré est payé sans pénalité, même s'il est en-dessous du rendement objectif mentionné dans le contrat.

Agriculteur 4	Agriculteur 5	Agriculteur 6
140 ha SAU  <ul style="list-style-type: none"> <li>semences potagères</li> <li>Prairie</li> </ul>	380 ha SAU  <ul style="list-style-type: none"> <li>grandes cultures</li> <li>Prairie</li> </ul>	130 ha SAU  <ul style="list-style-type: none"> <li>maraichage</li> <li>grandes cultures + tomates plein champ</li> </ul>
<b>Certification AB</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>100 % BIO</li> <li>Conversion + de 10 ans</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mixte 70 % BIO</li> <li>Conversion + de 10 ans</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>100 % BIO</li> <li>Conversion + de 10 ans</li> </ul>
<b>Autre atelier</b>		
Elevages : bovin viande, poulet	Elevage ovin, arbo (prune, pomme, noisette)	Maraîchage (courgette, poivron, aubergine)
<b>Semences</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li><u>Abandon</u> : maïs (1 an)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><u>Abandon</u> : maïs (3 ans)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><u>Abandon</u> : fenouil (2 ans), maïs (2 ans)</li> </ul>

### Comment améliorer la filière ?

Les agriculteurs interrogés ont tenu à émettre des recommandations pour améliorer la filière semences AB.

Tout d'abord, favoriser les techniques de mise en terre par plantation plutôt que par semis quand cela est possible. Les rendements sont parfois inférieurs mais le risque d'échec est diminué.

Les types de sols doivent être mieux pris en compte jusqu'à différencier les zones de production. Les sols plus légers de vallée devraient accueillir les pépinières alors que les sols argileux riches et à bonne réserve utile devraient être dédiés aux transplantations.

Spécifiquement pour le maïs, sélectionner des hybrides adaptés à l'AB. Le rendement est secondaire par rapport à la stabilité de la production dans un système déficitaire en azote, soumis à des stress biotiques et nécessitant de la vigueur au départ.

Par ailleurs, les techniciens devraient être mieux formés aux spécificités de l'AB. L'information sur les réussites devrait également être mieux partagée entre les acteurs. Pour l'instant, les agriculteurs font leurs propres essais de manière isolée. Des plateformes d'essais pourraient permettre de gagner du temps pour établir des itinéraires innovants.

-----  
 Crédits photos : CDA 24

## Tendances des besoins des collecteurs



Téléchargez la [tendance des besoins des collecteurs](#) en grandes cultures bio en Nouvelle-Aquitaine, réalisée par InterBio NA.

## Les actualités réglementaires bio



### [Lire l'actu réglementaire de septembre 2021](#)

Aides CAB et MAB 2021, Plan de relance, statut des semences...

*Pour recevoir les prochaines newsletters : merci d'adresser votre demande par mail aux contacts de votre département [ICI](#).*

## Bulletin de Santé du Végétal



Pour recevoir les éditions BSV Nouvelle-Aquitaine (gratuit) : <http://archives emailing-asp.com/4/3360/inscription.html>

Pour consulter les éditions BSV déjà parues : cliquer [ICI](#)

## La revue technique ProFilBio (numéro 13 – juin 2021)

Revue publiée par les Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine et Bio Nouvelle-Aquitaine.

**Dans chaque numéro, une rubrique est consacrée aux grandes cultures bio.**

**Pour recevoir** les prochains numéros de ProFilBio (envoi mail gratuit), cliquer [ICI](#).

Pour consulter [les numéros déjà parus](#).

*Prochain numéro : octobre 2021*



**Retrouvez toutes les ressources et publications en GC bio des Chambres d'agriculture [ICI](#)**

## Contacts Grandes Cultures bio dans les départements



Chambre d'agriculture de la **Charente**

- ▲ **Alexia ROUSSELIERE**  
[alexia.rousseliere@charente.chambagri.fr](mailto:alexia.rousseliere@charente.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Charente-Maritime**

- ▲ **Olivier GUERIN**  
[olivier.guerin@charente-maritime.chambagri.fr](mailto:olivier.guerin@charente-maritime.chambagri.fr)
- ▲ **Lise LUCZAK**  
[lise.luczak@charente-maritime.chambagri.fr](mailto:lise.luczak@charente-maritime.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Creuse**

- ▲ **Noëllie LEBEAU**  
[noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr](mailto:noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Dordogne**

- ▲ **Laura DUPUY**  
[laura.dupuy@dordogne.chambagri.fr](mailto:laura.dupuy@dordogne.chambagri.fr)
- ▲ **François HIRISSOU**  
[francois.hirissou@dordogne.chambagri.fr](mailto:francois.hirissou@dordogne.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Gironde**

- ▲ **Philippe MOUQUOT**  
[p.mouquot@gironde.chambagri.fr](mailto:p.mouquot@gironde.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture des **Landes**

- ▲ **Emmanuel PLANTIER**  
[emmanuel.plantier@landes.chambagri.fr](mailto:emmanuel.plantier@landes.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture du **Lot-et-Garonne**

- ▲ **Séverine CHASTAING**  
[severine.chastaing@cda47.fr](mailto:severine.chastaing@cda47.fr)
- ▲ **Florent RUYET**  
[florent.ruyet@cda47.fr](mailto:florent.ruyet@cda47.fr)

Chambre d'agriculture des **Pyrénées-Atlantiques**

- ▲ **Roxane PIU**  
[r.piu@pa.chambagri.fr](mailto:r.piu@pa.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture des **Deux-Sèvres**

- ▲ **Céline TOMASZEWSKI**  
[celine.tomaszewski@deux-sevres.chambagri.fr](mailto:celine.tomaszewski@deux-sevres.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Vienne**

- ▲ **Thierry QUIRIN**  
[thierry.quirin@vienne.chambagri.fr](mailto:thierry.quirin@vienne.chambagri.fr)
- ▲ **Philippe RAIMON**  
[philippe.raimon@vienne.chambagri.fr](mailto:philippe.raimon@vienne.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Haute-Vienne**

- ▲ **Joséphine MARCELAUD**  
[Josephine.marcelaud@haute-vienne.chambagri.fr](mailto:Josephine.marcelaud@haute-vienne.chambagri.fr)

*Ce bulletin technique est une publication du groupe « Grandes Cultures bio » des Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine, animé par Laura DUPUY (CDA 24)*

*Il est réalisé avec le soutien financier de la Région Nouvelle-Aquitaine, l'Etat, l'Europe et l'Agence de l'eau Adour-Garonne.*



# Bulletin technique

## Agriculture biologique



### Intérêts du désherbage mécanique précoce sur céréales à paille

Grandes Cultures : Nouvelle-Aquitaine



Blé - CDA 24

### La technique du désherbage mécanique précoce

Elle consiste à réaliser un passage de herse étrille ou de houe rotative entre le semis et la levée de la culture.

Ce passage « à l'aveugle », couramment réalisé sur les cultures de printemps, est maintenant de plus en plus pratiqué sur les céréales d'hiver. Son objectif est de supprimer les premières levées d'adventices très tôt, au stade « fil blanc » (avant l'apparition des premières feuilles).

Ce passage est efficace mais très délicat à réaliser : **il doit s'anticiper.**

- Eviter les parcelles avec des débris végétaux grossiers (tournesol ou maïs broyés grossièrement).
- Semer à **au moins 3 cm de profondeur.**
- Augmenter de 10 % votre densité de semis classique (densité de semis de l'ordre de 400 g/m<sup>2</sup> en blé tendre d'hiver).
- Viser un sol ressuyé le jour du passage, puis un temps séchant pendant les 3 jours qui suivent le passage.
- Attention : **bien vérifier le degré de germination de la céréale avant le désherbage.** L'objectif est de passer quand le grain est juste germé.





## Les réglages avant passage

- Regarder en surface s'il y a développement d'adventices au stade « fils blancs » (racine !) dans les 2 premiers cm.
- Positionner le passage 80 degrés-jours après le semis (germination du blé engagée, mais germe peu allongé donc non cassé par le passage d'outil).

*/!\ Attention sur Grand Epeautre, le grain ne doit pas être germé du tout. Préférez un passage de HE 3 jours après le semis.*

- Profondeur de travail : 1 à 2 cm, les dents de la herse étrille peuvent être assez droites, il ne faut surtout pas qu'elles passent dans le lit de semences car les grains sont fragiles à ce stade.
- Vitesse : à adapter en fonction des débris végétaux : 6 à 10 km/h.
- Encore plus que pour les autres passages, vérifiez le réglage du 3ème point. Il faut notamment que la profondeur de travail de la première et de la dernière rangée de dents soit identique.

- Faire un essai sur ~10 m, descendre du tracteur et observer l'effet du passage sur la culture. Effectuer les ajustements nécessaires en modifiant **un seul paramètre à la fois** (vitesse, angle des dents...).

Le temps passé à régler la herse étrille est largement compensé par la meilleure efficacité obtenue !

## Stades de germination

Les degrés jours reflètent la quantité de chaleur accumulée et donc la vitesse de développement de la plante.

Pour les céréales à paille, la formule permettant de calculer le nombre de degrés jours accumulés depuis le semis est :

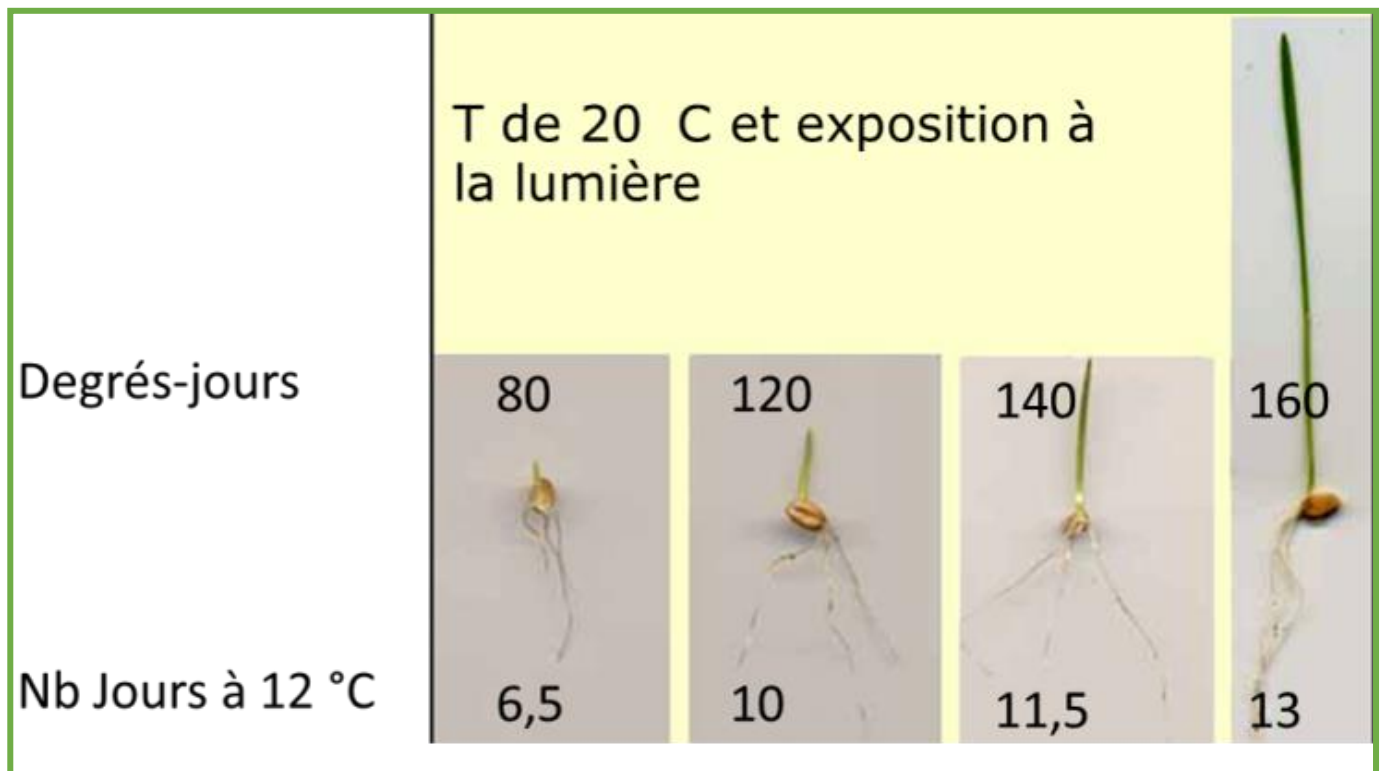
Somme de Degrés jour

$$= \text{Somme pour chaque jour de } \left( \frac{T_{max} + T_{min}}{2} \right)$$

Tmax = température maximale journalière  
Tmin = température minimale journalière

*Exemple pour le 4 novembre à Périgueux :*

$$\left( \frac{12+3}{2} \right) = 7,5 \text{ degrés jours accumulés pour cette journée (les températures ayant varié de 3 à 12°C).}$$



**En Nouvelle Aquitaine, le nombre de jours nécessaires au mois de novembre pour atteindre 80 degrés jours varie entre 8 et 12 jours** (*moyenne sur les 20 dernières années*)

- Si le sol est humide, il faut en moyenne un cumul de 30 degrés pour que le blé germe. Soit 2,5 jours à 12 °C.
- Le stade de la première photo est atteint 6 jours après le semis - un cumul de 80 degrés - pour la fin du mois d'octobre. (13,5 °C sur la dernière décade d'octobre).

**Le retour de la conseillère Grandes Cultures de la Chambre d'agriculture de la Charente-Maritime :**

« En analysant les données des 20 dernières années sur la station météo de Saintes, la période du 7 au 13 novembre apparaît comme la plus propice au passage de herse étrille. En effet durant ces 6 jours, il est possible de passer facilement en bonnes conditions car dans moins de 40 % des cas, nous avons moins de 0,2 mm de pluie. En semant début novembre, nous aurons donc plus facilement la possibilité de passer à l'aveugle, voire à 1-2 feuilles de la céréale. »



## Résultats d'essais

En 2018, 2019 et 2021, cette technique de désherbage précoce a été testée sur 70 parcelles de céréales d'automne dans le nord de la région (correspondant au territoire de l'ancienne région Poitou-Charentes) et en Dordogne, sur des types de sols variés : argilo calcaire, argileux et limoneux.

Dans chaque parcelle, ont été comparées :

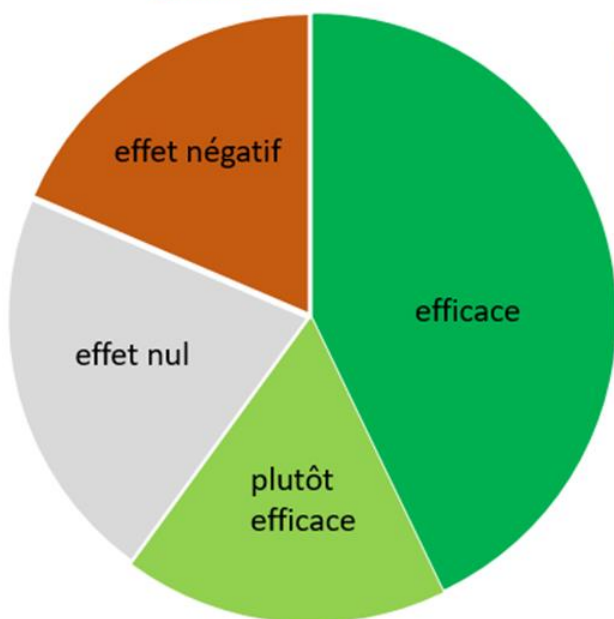
- une zone sans passage à l'aveugle (témoin)
- et une zone avec passage à l'aveugle.

Les adventices présentes dans ces 2 zones ont été comptées et identifiées en sortie d'hiver et avant récolte.

### Vous souhaitez évaluer l'intérêt du désherbage précoce sur le salissement de votre parcelle ?

→ Laissez un témoin sur 50 m d'avancement, sur la largeur de travail de l'outil (et en dehors des bordures de la parcelle !)... et **prévenez nous pour que nous venions faire des comptages d'adventices !** (voir contacts ci-après)

### Effacité du désherbage précoce sur le salissement sortie d'hiver



Dans 60% des situations, le passage de désherbage précoce est réellement efficace.

Notations adventices réalisées entre début mars et fin avril

**Légende :** efficacité du passage de désherbage précoce pour gérer l'enherbement, par rapport au témoin (pas de passage de désherbage précoce)



Les analyses statistiques ne permettent pas d'identifier un effet de la météo (nombre de jours sans pluie après le passage)

Dans 60 % des situations, le passage de désherbage précoce est réellement efficace.

Pour 28 des 70 parcelles suivies, le passage de désherbage précoce a eu un effet nul ou négatif. Les principales causes supposées de ces inefficacités sont :

- Une pression d'adventices peu importante initialement (moins de 20 adventices/m<sup>2</sup>) → le passage d'outil a provoqué plus de levées qu'il n'a détruit d'adventices.
- Une forte présence d'adventices, à levées échelonnées, qui ont levé plus tardivement de manière préférentielle derrière le passage de herse étrille car le lit de semences a été affiné par le passage d'outil.

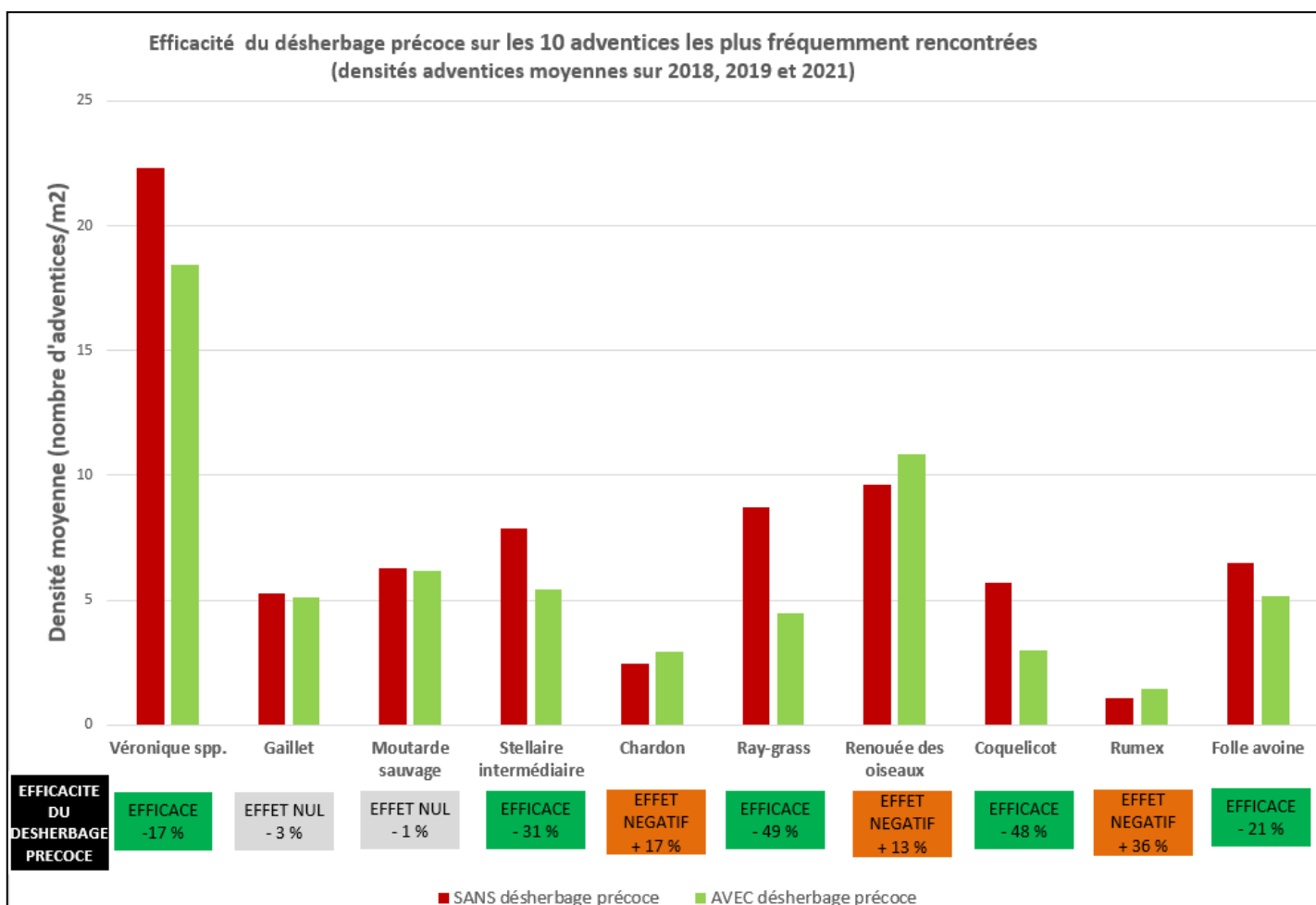
Même sur des sols plus séchants, où le passage pourrait être réalisé facilement dans nos secteurs (8 années sur 10 ces 30 dernières années), il est incontournable de cumuler les leviers agronomiques pour assurer une gestion des adventices optimale :

- décalage de date de semis
- rotation
- alternance de cultures d'été et d'hiver
- travail mécanique de déstockage (labour, faux-semis)

En cas de **pression importante de graminées** (ray-grass, vulpin...), il est préférable d'éviter les préparations de sol trop fines suivies d'un roulage, qui favorisent leur germination.

## Effet en fonction du type d'adventice

- Pour les parcelles du réseau, le passage de désherbage à l'aveugle est particulièrement efficace sur les dicotylédones, notamment les véroniques, les coquelicots et les stellaires.
- Une bonne efficacité est également observée sur ray-grass (-50 %), et généralement sur folles avoines, ainsi que sur vulpins et pâturins (non présentés ici).
- En revanche, l'efficacité sur les sanves et gaillets gratterons est nulle.
- La herse étrille est inefficace sur vivaces (rumex, chardons...).



## En image

### Vidéo (5 min) : Herse étrille à l'aveugle sur orge de printemps (Sainte-Soulle - 17)

<https://www.youtube.com/watch?v=UhW0yuKvPHI>

Interview d'un agriculteur en agriculture biologique en Charente-Maritime dans le cadre d'un projet sur le désherbage mécanique (TANDEM). L'agriculteur présente ses interventions de désherbage mécanique sur de l'orge de printemps avec un focus sur la herse étrille.

Cette étude a été réalisée avec le soutien de l'Agence de l'eau Adour Garonne, la Région Nouvelle Aquitaine, le ministère de l'agriculture et de l'alimentation, et le projet Tandem.

Ont participé : la Corab, Terrena, BIOgrains, Océalia et la CAVAC. Merci aux agriculteurs qui ont participé par la mise en place de témoins dans leurs parcelles, à Marine PELLENTZ, Agathe CYRILLE et Louise DEBONDANS qui ont réalisé les suivis, et à Olivier GUERIN, pour l'initiative de ce réseau.



### Autre vidéo (8 min) : Réglages herse étrille

[https://www.youtube.com/watch?v=1nUsvLsW7\\_E](https://www.youtube.com/watch?v=1nUsvLsW7_E)



Autre vidéo (9 min) :  
 Réglages houe rotative  
<https://www.youtube.com/watch?v=9R9MA-jB0w>



Tendances des besoins des collecteurs – octobre 2021

Téléchargez la [tendance des besoins des collecteurs](#) en grandes cultures bio, réalisée par INTERBIO Nouvelle-Aquitaine.


**LA FILIÈRE GRANDES CULTURES BIO**  
 VALORISER SES PRODUCTIONS Octobre 2021


Tendances des besoins en Nouvelle-Aquitaine

Opérateur - Collecteur	PRODUCTIONS BIO COLLECTÉES EN PUR					PRODUCTIONS BIO COLLECTÉES EN PUR C2					PRODUCTIONS COLLECTÉES EN MÉLANGE BIO					PRODUCTIONS COLLECTÉES EN MÉLANGE C2					CULTURE SPÉCIALES ALIMENTATION HUMAINE BIO						
	Soya	Mil	Foin	Grand blé	Blé	Soya	Mil	Foin	Grand blé	Blé	Soya	Mil	Foin	Grand blé	Blé	Soya	Mil	Foin	Grand blé	Blé	Soya	Mil	Foin	Grand blé	Blé		
CORAR CENTRALE ATLANTIQUE																											
TERREIN																											
CAMAC																											
AGRI BIO UNION*																											
LA PÉRIPOURDINE																											
AQUITABIO**																											
NEBIOX AGRICOLE CENTRE ATLANTIQUE																											
BIOGRAINS SCPA																											
ACTIVE BIO																											
BIO CROPS SERVICES																											
BRAUERARD SAS																											
SARL AGRY'STILAIRE																											
AR SERVICES																											
GRAINS DE SOLEIL																											
SAS LIENEAU																											
SAS LES FERMIERS DE CHASSAGNE																											
ALLIANCE BIO																											
ECOLIBENCE																											
SAS GRASASA																											
CHAMVRES DE L'ATLANTIQUE																											

## Les actualités réglementaires bio



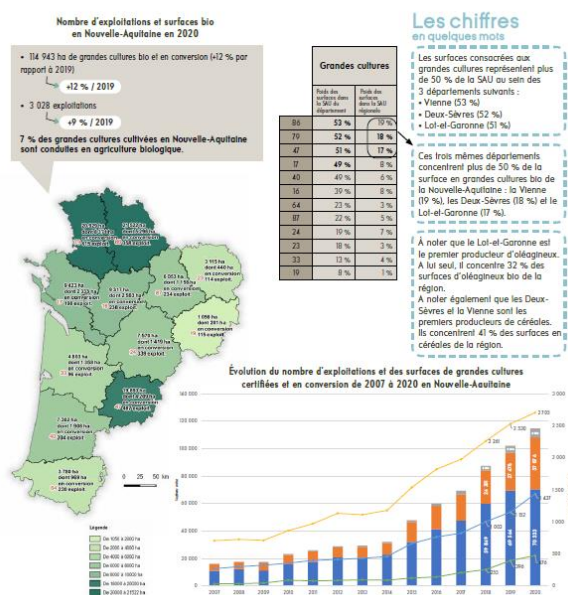
### Lire l'actu de novembre 2021

Nouveau règlement, PAC 2023 - 2027, crédit d'impôt

*Pour recevoir les newsletters : merci d'adresser votre demande par mail aux contacts de votre département ci-dessous.*

## Chiffres 2020 et tendances 2021 sur les grandes cultures

Consulter la nouvelle publication de l'ORAB (Observatoire de l'AB en Nouvelle-Aquitaine) : les céréales, oléagineux et protéagineux bio ([page 14](#)) et les légumes bio ([page 24](#))



## La revue technique ProFilBio (numéro 14 – novembre 2021)

Revue publiée par les Chambres d'agriculture et Bio Nouvelle-Aquitaine.



*Dans chaque numéro, une rubrique est consacrée aux grandes cultures bio.*

- [Lire ce nouveau numéro](#)
- **Pour recevoir** les prochains numéros de ProFilBio (envoi mail gratuit), cliquer [ICI](#).
- [Consulter les numéros déjà parus.](#)

*Prochain numéro : mars 2022*

## Bulletin de Santé du Végétal



- [Recevoir les éditions BSV Nouvelle-Aquitaine](#) (gratuit)
- [Consulter les éditions BSV déjà parues](#)



Retrouvez toutes les ressources et publications en GC bio des Chambres d'agriculture [ICI](#)

## Mois de la Bio - Journées grandes cultures

Dép.	Dates	Lieu	Thématique de la journée	Partenariat
16	Lundi 15 14h-17h	<b>Jean-Paul MATARD</b> Lieu-dit Juif ; 151 rue du Soleil Levant, 16140 MONS	<b>Diversifier mon assolement sur ma ferme céréalière</b> Grandes cultures à haute valeur ajoutée, légumes frais et secs de plein champ, semences potagères.	
	Jeudi 18 14h-17h	<b>SCEA Masset</b> Rdv à la Salle des fêtes, Le Peux, 16700 TAIZE-AIZIE	<b>Découverte de la culture du houblon bio</b> Visite ferme diversifiée en houblon depuis 2019 & présentation actions MAB16 au réseau de houblonniers.	
17	Vendredi 19 9h30-12h	<b>Malterie de l'Ouest</b> Route de l'ancienne Gare, 17330 BERNAY SAINT MARTIN	<b>Produire de l'orge brassicole bio : comment ? quels débouchés ?</b> Produire de l'orge bio à destination de la filière brassicole régionale.	
	Mercredi 24 9h30-17h	<b>Salle de spectacle Eden</b> 45 Boulevard Joseph Lair, 17400 SAINT JEAN D'ANGELY	<b>1er forum Val Bio Ouest – Les huiles alimentaires bio</b> L'évènement des acteurs de la filière grandes cultures bio.	
	Vendredi 26 14h-17h	<b>EARL La Fantaisie et EARL Trottier</b> , 5 rue Neuve, 17490 BEAUVAIS-SUR-MATHA	<b>Bilan d'une conversion en grandes cultures bio</b> Démarches, accompagnement, aides, filière.	
	Lundi 29 14h-17h	<b>Jérémy MORIN</b> 60 chemin de la ville, 17220 SAINTE-SOULLE	<b>Bilan d'une conversion en grandes cultures bio</b> Démarches, accompagnement, aides, filière.	
19	Jeudi 25 14h-16h	<b>GREENLEAF</b> , ZA de l'Escudier, 19270 DONZENAC	<b>Découvrir la filière de chanvre bio pour l'alimentation humaine en Nouvelle-Aquitaine</b>	
24	Jeudi 18 14h-17h	<b>Benoit BOCQUIER</b> , La Robertie, 24320 ST PAUL LIZONNE	<b>Je convertis ma ferme en bio : je détruis mes sols ?</b> Echanges autour de la fertilité et structure des sols en AB.	
40	Jeudi 25 9h30-12h30	<b>Centre d'hébergement de Peyranet</b> Route de Pomarez, 40250 MUGRON	<b>Mugron : quelles stratégies techniques et économiques en grandes cultures AB landaises ?</b> Bilan des marges brutes, expérimentation, marché et filières.	
	Mardi 30 14h-17h	<b>SCEA BIO SOL, Nicolas JUSTES</b> 1815 route de Laguillon, 40250 SOUPROSSE	<b>Grandes cultures AB : quels choix de cultures dans les rotations en sud Adour ?</b>	
47	Lundi 29 9h-12h	<b>CEGARA</b> 1 Impasse Denis Papin, 47200 MARMANDE	<b>Diversifier son assolement en grandes cultures : la filière et la production de chanvre graine pour l'alimentation humaine</b>	
64	Mardi 23 20h-23h	<b>Salle des fêtes</b> Bourg, 64120 Aïcirits-Camou-Suhast	<b>Apéro conversion en céréales – polyculture</b> , Echanges entre paysan-ne-s sur les expériences pratiques de la conversion en AB.	
79	Mardi 16 14h-17h	<b>EARL du Moulin Neuf, Emmanuel RABALLAND</b> , Moulin Neuf, 79210 MAUZE-SUR-MIGNON	<b>Soja : itinéraire technique et commercialisation</b> Essais variétaux, lutte contre les taupins et stratégie des plantes appâts, commercialisation.	
86	Lundi 15 9h30-12h30	<b>Ferme de Vincent REAU</b> 1 lieu dit Montbertault, 86190 AYRON	<b>Retour sur une conversion récente en grandes cultures bio</b> Les clés de la réussite en système irrigué - Zoom sur la production de légumes secs bio.	
87	Mardi 23 14h-17h	<b>Chambre d'agriculture de Haute-Vienne</b> 3 Avenue Georges Guingouin, 87350 PANAZOL	<b>Réglementation bio et filière en grandes cultures, maraîchage et arboriculture</b>	
<b>Visio Confé- rence</b>	Jeudi 2 décembre 18h30-20h30	<b>Comment remplacer des produits phytosanitaires par des préparations naturelles ?</b> Partages d'expériences de producteurs (grandes cultures, arboriculture).		

**Inscription et programme complet** (par département, par filière et par date) sur le site dédié du Mois de la bio : <https://www.moisdela.bio/fr/>



## Contacts Grandes Cultures bio dans les départements



Chambre d'agriculture de la **Charente**

- ▲ **Alexia ROUSSELIÈRE**  
[alexia.rousseliere@charente.chambagri.fr](mailto:alexia.rousseliere@charente.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Charente-Maritime**

- ▲ **Lise LUCZAK**  
[lise.luczak@charente-maritime.chambagri.fr](mailto:lise.luczak@charente-maritime.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Creuse**

- ▲ **Noëllie LEBEAU**  
[noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr](mailto:noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Dordogne**

- ▲ **Laura DUPUY**  
[laura.dupuy@dordogne.chambagri.fr](mailto:laura.dupuy@dordogne.chambagri.fr)
- ▲ **François HIRISSOU**  
[francois.hirissou@dordogne.chambagri.fr](mailto:francois.hirissou@dordogne.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Gironde**

- ▲ **Philippe MOUQUOT**  
[p.mouquot@gironde.chambagri.fr](mailto:p.mouquot@gironde.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture des **Landes**

- ▲ **Emmanuel PLANTIER**  
[emmanuel.plantier@landes.chambagri.fr](mailto:emmanuel.plantier@landes.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture du **Lot-et-Garonne**

- ▲ **Séverine CHASTAING**  
[severine.chastaing@cda47.fr](mailto:severine.chastaing@cda47.fr)
- ▲ **Florent RUYET**  
[florent.ruyet@cda47.fr](mailto:florent.ruyet@cda47.fr)

Chambre d'agriculture des **Pyrénées-Atlantiques**

- ▲ **Roxane PIU**  
[r.piu@pa.chambagri.fr](mailto:r.piu@pa.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture des **Deux-Sèvres**

- ▲ **Céline TOMASZEWSKI**  
[celine.tomaszewski@deux-sevres.chambagri.fr](mailto:celine.tomaszewski@deux-sevres.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Vienne**

- ▲ **Thierry QUIRIN**  
[thierry.quirin@vienne.chambagri.fr](mailto:thierry.quirin@vienne.chambagri.fr)
- ▲ **Philippe RAIMON**  
[philippe.raimon@vienne.chambagri.fr](mailto:philippe.raimon@vienne.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Haute-Vienne**

- ▲ **Joséphine MARCELAUD**  
[Josephine.marcelaud@haute-vienne.chambagri.fr](mailto:Josephine.marcelaud@haute-vienne.chambagri.fr)

*Ce bulletin technique est une publication du groupe « Grandes Cultures bio » des Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine, animé par Laura DUPUY (CDA 24)*

*Il est réalisé avec le soutien financier de la Région Nouvelle-Aquitaine, l'Etat, l'Europe et l'Agence de l'eau Adour-Garonne.*

